Photos
- aaislhouette-147.png

Genre
Homme

Nom
MERVILLE

Prénom
Louis Raphaël

Nom et Prénom(s)
MERVILLE Louis Raphaël

Chronologie
1940

Statut
- RIF
- ISOLE

Date de naissance
03/10/1878

Commune
Le Havre

Département / Pays
76

Lieu
Le Havre - 76

MPLF
- MPLF

Mort pour la France
23/03/1944 de maladie, à Paris

Parcours dans la résistance

Louis Raphaël MERVILLE, né le 3 octobre 1878 au Havre, Ingénieur en construction automobile, époux de Marie née Bruxer, était domicilié 6 rue du Chalet à Asnières.

Il est chef de groupe en 1940 au Groupe Franc Leborgne de Ville d'Avray (non reconnu FFI) avec pour alias Lafève.

Il est arrêté le 11 septembre 1942 par la Feldgendarmerie de l'île de La Jatte et interné durant 55 jours par les Allemands à la prison du Cherche-Midi à Paris.

Son épouse déclara qu'ils l'avaient arrêté sous le prétexte d'un détournement d'essence qu'ils ne purent prouver et qu'en réalité, ils voulaient lui faire dénoncer un résistant.
Elle ajoute qu'» entré en bonne santé à la prison du Cherche-Midi, il en est sorti avec une hémorragie interne et une maladie de cœur, conséquences des mauvais traitements qu'il a supporté à l'Ile de la Jatte et en prison».

Ses principales activités selon son épouse, furent le boycottage des usines travaillant pour les Allemands, et surtout le planquage (sic) des personnes recherchées par la Gestapo, le transport d'armes et la liaison avec les autres sections du groupe Leborgne.

Il figurait sur la liste de 30 camarades mobilisés par le colonel Lizé pour réception de parachutages d'armes (avril 1944).

Dans un courrier de 1948, Marc de Ville d'Avray dit *Leborgne*, fondateur du groupe Leborgne, atteste que Louis Merville a servi sous ses ordres avec le grade assimilé de sous-lieutenant en tant que seul responsable des usines Hispano au moment de l'exode, et qu'il a « enlevé au péril de sa vie et celle de sa femme des plans … « (suite illisible) et qu'il n'a cessé après sa libération, de servir la Résistance en transportant des tracts, des personnes et des armes, grâce à une petite voiture électrique.

Philippe Pietri, ex-chef de groupe au sein du groupe Leborgne atteste que Louis Merville était en relation avec des groupes de résistance du sud-ouest, notamment de la Vienne, et qu'il a pu contribuer à faire planquer des personnes recherchées par les Allemands.

Cependant, très diminué, Louis Merville ne put participer aux combats de la Libération et il décède de maladie à l'hôpital Saint Joseph (Paris 14e) le 23 mars 1944.

En dépit des multiples courriers de sa veuve et du chef du groupe Leborgne après la guerre réclamant que la mention Mort pour la France soit apposée sur son acte de décès, et que le grade de sous-lieutenant lui soit accordé, ces dispositions n'ont pas été acceptées.

Louis Merville a été homologué RIF avec le grade de sergent et fut déclaré résistant dit "isolé" (source : SGA).

Distinction : Médaille de la Résistance française à titre posthume (15 juin 1946).

Variante d'état-civil relevée dans les sources : Raphael Merveille (Ordre de la Libération)

Rédacteur : F. Roumeguère

Document annexé : Dossier PDF GR 16 P 413184 (I. Duhamel)

Décorations

- Médaille de la résistance

SHD Vincennes
GR 16 P 413184

SHD Caen
AC 21 P 90259

Archives du collectif
GR 16 P 413184 (I. Duhamel) - Liste des Médaillés de la Résistance française 76 (M. Baldenweck)

Photothèque / Documents annexes
- DOSSIER-GR-16-P-413-184-MERVILLE-Louis.pdf

Mise à jour
09/01/2021